

Discours du 11 novembre 2013

Nous sommes aujourd'hui rassemblés pour commémorer les nombreux enfants du pays morts dans cette guerre. Souvenons-nous que c'est grâce à eux que nous vivons aujourd'hui en paix !

Nous avons souhaité en ce jour de commémoration, faire un clin d'œil aux habitants d'origine britannique qui se sont si bien intégrés dans notre village, en déposant une gerbe exclusivement composée de fleurs rouges en rappel du coquelicot que nous leur voyons porter en ce 11 novembre, à la boutonnière.

Bleuet en France, coquelicot en Angleterre...



Pourquoi un coquelicot ? Parce que cette modeste fleur est devenue l'emblème associé à la mémoire de ceux qui sont morts à la guerre.

Cette tradition fut inspirée par le poème "In Flanders Fields" (dans les champs des Flandres) de John McCrae.

En effet, pendant les terribles combats de la Première Guerre Mondiale, la terre des champs de bataille, bouleversée et retournée par les tonnes de bombes, a permis à des millions de coquelicots de fleurir, seules taches de couleur vive au milieu de cette noire apocalypse.

Cette petite fleur des champs, fragile et rouge, est devenue ainsi à la fois le symbole du sang versé et celui de la vie toujours renouvelée.

Nous profitons de ce rassemblement pour remercier, au nom de tous, Noël Roux et le Comité des fêtes, qui ont organisé la fête votive cette année : elle fut très réussie et restera dans les mémoires.

Nous adressons également nos remerciements à notre employé Francis Da Ponte qui nous a facilité le nouvel accès au monument aux morts en créant ce joli chemin de pierres.

Jusqu'alors vous avez reçu deux fois par an un Bulletin d'Information, vous n'avez pas eu celui de l'automne car nous respectons le devoir de réserve avant des élections prescrit dans le Code Electoral.

Nous allons maintenant procéder à l'appel des enfants de Floressas morts pour la France puis nous boirons ensemble le pot de l'amitié, moment précieux de partage et de convivialité.